

L'exposition « La bataille de Lépante et les Merveilles »

Les ex-voto marins du Mont Bego

UNE COMPÉTITION POUR ACQUÉRIR L'HÉGÉMONIE COMMERCIALE EN MÉDITERRANÉE

Au cours de la première partie du XVI^{ème} siècle alors que la presque totalité de la Méditerranée est déjà sous la dépendance ottomane, les relations commerciales entre Venise et Istanbul restent prospères. Néanmoins, d'importantes tensions règnent en Méditerranée occidentale.

Chaque année, 300 galères turques se déploient à travers la Méditerranée pour y effectuer des razzias en territoire chrétien.

Les actes de piraterie sur les bateaux commerciaux chrétiens, transportant tissus et épices, se multiplient ; les côtes italiennes et les îles font régulièrement l'objet de raids.

Chez les Turcs, aucun musulman ne peut être réduit en esclavage, d'où le besoin d'alimenter le marché aux esclaves et surtout les galères en population chrétienne. De plus, le rachat des captifs est un revenu important pour les corsaires.

En 1543, la flotte turque, commandée par Barberousse, alliée à la flotte française, mouille dans la baie de Villefranche et fait le siège de Nice.

Eudj Ali, bey d'Alger, surnommé Ali le Borgne ou Ali le Renégat, s'empare de Tunis en 1568.

Dès 1569, les arsenaux ottomans équipent et arment une flotte importante de galères et de galiotes en vue de grandes manœuvres en Méditerranée.

En 1570, les Turcs débarquent sur l'île de Chypre, possession vénitienne. La ville de Nicosie tombe le 9 septembre.

La flotte turque était alors considérée comme invincible en Méditerranée.

LA SAINTE-LIGUE

À la suite de la prise de Chypre, possession vénitienne, au cours de l'année 1570 et pour interrompre l'hégémonie ottomane de plus en plus forte en Méditerranée, le pape Pie V organise une coalition chrétienne, la Sainte-Ligue, avec l'aide du roi d'Espagne, Philippe II, qui réunit alors toutes les escadres chrétiennes de la Méditerranée, celles d'Espagne, de la Savoie, de Gènes, de Monaco, de Malte, de Venise

et du Vatican. Le roi de France, Charles IX, petit fils de François I^{er}, était alors allié, pour des raisons stratégiques face à l'Espagne, avec le Grand Turc, Selim II, fils de Soliman le Magnifique.

Philippe II désigne son demi-frère, fils naturel de Charles Quint, Don Juan d'Autriche, Amiralissime de la flotte chrétienne.

7 OCTOBRE 1571 : LA BATAILLE NAVALE DE LÉPANTE

Le 7 octobre 1571, la bataille navale de Lépante, au large du golfe de Patras, sur la côte occidentale de la Grèce, opposa la flotte de la Sainte-Ligue à celle du Grand Turc.

La flotte chrétienne, en provenance de Messine, rencontre la flotte ottomane en provenance de Lépante dans le golfe de Patras.

La flotte de la Sainte-Ligue, dirigée par Don Juan d'Autriche, fils naturel de l'Empereur Charles Quint, réunissait 208 galères, 6 galéasses et 20 à 30 galiotes.

La flotte ottomane, commandée par Ali Pacha secondé par Euldj Ali, bey d'Alger, réunissait 230 galères et 70 galiotes.

Au total 170 000 hommes, dont la moitié de rameurs, participèrent à la bataille.

Si la flotte ottomane disposait d'un plus grand nombre de bâtiments, les six galéasses vénitiennes armées chacune de vingt deux lourds canons et qui abritaient de nombreux arquebusiers, donnaient à la flotte de la Sainte-Ligue une réelle supériorité.

Néanmoins, les arcs à double courbure des janissaires de l'armée ottomane valaient largement, à courte distance, lors de l'affrontement, les arquebuses de l'armée chrétienne, longues à recharger.

La distance de combat fut très petite, inférieure à 10 m.

Au cours de la bataille, le navire amiral d'Ali Pacha fut envahi par les hommes de la galère de Don Juan d'Autriche et par ceux de la galère savoyarde d'Andrea II Provana de Leyni. L'amiral turc Ali Pacha fut décapité.

Euldj Ali parvint à s'enfuir avec quelques navires. Le 28 octobre il sera nommé Kapudan Pacha (Grand Amiral).

À l'issue de la bataille, on dénombra au moins 7 000 morts et 20 000 blessés chez les chrétiens, 30 000 morts ou blessés et 3 500 prisonniers chez les Turcs. 15 000 galériens chrétiens, prisonniers des Turcs, furent libérés de leurs fers.

La flotte de la Sainte-Ligue ne perdit qu'une douzaine de galères alors que la flotte ottomane eut 62 galères coulées et 117 galères et 13 galiotes capturées.

Quand on considère que l'engagement ne dura que 5 à 6 heures (de 11 heures à 4 ou 5 heures de l'après-midi) les pertes furent considérables.

Psychologiquement, la victoire a eu un retentissement considérable en Europe, car c'était la première fois qu'une flotte chrétienne réussissait à vaincre la flotte ottomane.

LES TROIS GALÈRES DU DUCHÉ DE SAVOIE

Le Duché de Savoie, ayant adhéré à la Sainte-Ligue, participa à la bataille de Lépante avec trois galères basées à Villefranche.

- La Piemontesa, commandée par Ottaviano Moretto
- La Margarita, commandée par Giovanni Battaglini
- La Duchessa, la galère-capitaine, commandée par le Niçois Andrea II Provana de Leyni, Capitaine-Général des galères de Savoie

La Piemontesa et la Duchessa furent coulées au cours de la bataille de Lépante et seule la Margarita sur laquelle avait pris place Andrea II Provana de Leyni, fut ramenée à Nice, où la population l'accueillit triomphalement.

LES NAVIRES

La galère, de 50 m de long, et extrêmement étroite, moins de 6 m, munie d'un château à l'arrière, était armée d'un canon de proue de 36, de quatre petits canons de 8 et d'une dizaine de fauconneaux. Elle comptait une chiourme de 250 rameurs.

La galéasse, construite par les Vénitiens pour servir de navire de commerce, était une grosse galère, lourde et peu manœuvrable, pouvant mesurer jusqu'à 60 m de long, à trois mâts au moins. Elle comptait jusqu'à 180 rameurs.

Pour affronter la flotte ottomane, six galéasses transformées en navire de guerre, avaient été armées de 22 canons et elles pouvaient accueillir de nombreux arquebusiers.

Au cours de la bataille de Lépante, les six galéasses vénitiennes placées devant la ligne chrétienne restèrent immobiles mais décimèrent les galères turques par leur formidable puissance de feu.

La galiote, n'a que deux mâts et un équipage d'une cinquantaine d'hommes.

LA GALÉASSE

Une avancée technologique

La galéasse était à l'origine un navire de commerce, destiné à transporter des marchandises, qui pouvait porter des charges excédent 150 tonnes.

En vue d'une confrontation avec la flotte ottomane, quelques galéasses furent équipées de canons placés sur les flancs et elles furent utilisées, pour la première fois, dans une bataille navale, à Lépante.

Alors que la galère, rapide et très manœuvrable, n'était équipée que d'un canon de poupe et de quatre petits canons, la galéasse, lourdement armée de 22 canons placés sur les flancs et pouvant accueillir de nombreux mousquetaires et bien que peu manœuvrable, eut, à Lépante, un rôle décisif dans l'issue de la bataille.

La puissance de feu des six galéasses de la flotte de la Sainte-Ligue ravagea les galères turques et ouvrit très rapidement des brèches dans les lignes ottomanes, notamment au centre où s'était positionnée la galère amirale d'Ali Pacha.

LES EX-VOTO MARINS DE LA MONTAGNE SACRÉE DU BEGO

Plus d'une centaine de graffiti marins ont été relevés sur les parois rocheuses de la Montagne Sacrée du Bego.

Bien que ces représentations de bateaux soient le plus souvent malhabiles, elles peuvent être datées de la fin du XV^{ème} siècle pour une caraque jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle pour un brick goélette daté de 1883.

Les auteurs de ces graffiti connaissaient parfaitement les navires qu'ils ont représentés et ils ont même parfois dessiné avec exactitude la position de la base des mâts dans la cale, ce qui démontre qu'ils avaient vu l'intérieur du bateau.

Ce n'étaient vraisemblablement pas des bergers nostalgiques qui auraient furtivement aperçu sur le littoral proche les bateaux qu'ils représentaient mais des marins, originaires de la vallée de la Roya, engagés sur un bateau.

Tous les habitants de Tende ne pouvaient pas devenir bergers et nombre d'entre eux étaient engagés sur des galères dont trois furent armées par le Duc de Savoie pour participer à la flotte de la Sainte-Ligue.

A la suite de vœux qu'ils avaient émis, ils venaient parfois inscrire, en geste votif, une représentation de leur navire dans ce lieu sacré.

Deux représentations de petites galères ou galiotes à une quinzaine de bancs ont été gravées sur les parois rocheuses de la Vallée des Merveilles : zone VII. Groupe I. roche 17. Paroi B. bât 10 et zone IV. Groupe II. Roche 19. Bât 3. Ces deux graffiti sont comparables, les deux navires étant symétriques de l'étrave au tableau arrière. Leurs auteurs témoignent d'une bonne connaissance des navires qu'ils ont représentés.

LES PROTAGONISTES

Le Pape Pie V

Antonio Ghislieri (1504-1572) berger piémontais, entra dans l'ordre des Prêcheurs (les Dominicains) à l'âge de 14 ans et devint pape, en 1566, à l'âge de 62 ans.

Devant l'expansion en Méditerranée de la flotte ottomane qui avait fait le siège de Nice en 1543, celui de Malte en 1565 et qui s'empara de l'île de Chypre, possession vénitienne, en 1570, il rassembla, avec le concours de l'empereur Charles Quint, sous le nom de la Sainte-Ligue, toutes les flottes chrétiennes de la Méditerranée, sauf celle du roi de France, Charles IX, allié au Grand Turc, Selim II, pour battre la flotte ottomane.

Il incita les chrétiens à réciter le rosaire pour obtenir la protection de la Vierge Marie et, après la victoire de la bataille de Lépante, il engagea les prêcheurs à célébrer chaque année, le 7 octobre, une fête de Notre-Dame de la Victoire qui devint ensuite Notre-Dame du Rosaire.

Philippe II, Roi d'Espagne

Philippe II (1527-1598), de la maison des Habsbourg fut désigné empereur romain-germanique en 1555, à la suite de l'abdication de son père Charles Quint, puis roi d'Espagne en 1556.

Il répondit à l'appel du Pape Pie V pour constituer avec Venise, Gènes, la Savoie et toutes les autres flottes chrétiennes de la Méditerranée, sauf celle du roi de France allié au grand Turc, une grande flotte baptisée la Sainte-Ligue destinée à mettre un terme à la progression ottomane en Méditerranée.

Don Juan d'Autriche

Don Juan d'Autriche (1547 – 1578), fils illégitime de l'empereur Charles Quint et demi-frère de Philippe II, roi d'Espagne, fut reconnu en 1559 comme membre à part entière de la famille royale et le nom de Don Juan d'Autriche lui fut attribué.

Il est nommé, en 1568, par le roi d'Espagne, au commandement d'une escadre chargée de combattre les pirates barbaresques en Méditerranée.

En 1570, il est désigné commandant suprême de la flotte de la Sainte-Ligue, réunie par le pape Pie V.

Quittant Messine, à la tête de 208 galères, six galéasses et 30 galiotes, il rencontre la flotte ottomane, dans le golfe de Patras, devant l'entrée de la baie de Lépante.

Avec sa galère réale, il aborda celle d'Ali Pacha, le commandant de la flotte ottomane, qu'il prit d'assaut. Au cours de cette bataille navale la flotte ottomane fut totalement anéantie.

Alvaro de Bazan, Marquis de Santa Cruz

Alvaro de Bazan (1526 – 1588), Premier Marquis de Santa-Cruz, fut nommé par Philippe II, roi d'Espagne, *Capitán de la Mar Océane* *Almirante de la Marina*. Il fut chargé de réorganiser et de commander l'Invincible Armada. À la bataille de Lépante, commandant les 30 galères de réserve, il joua un rôle déterminant en faisant décrocher Euldj Ali qui avait essayé de s'infiltrer entre l'aile centrale et l'aile droite de la flotte chrétienne.

En 1573, il participa à la prise de Tunis.

Andrea II Provana de Leyni

Andrea II Provana de Leyni (1511 – 1592), de noblesse piémontaise et niçoise, fut nommé en 1553, Capitaine-Général des galères d'Emmanuel-Philibert, Duc de Savoie.

En 1565, à la tête de trois galères du Duc de Savoie, il participe avec la flotte espagnole, à la défense de Malte assiégée par Soliman le Magnifique.

En juin 1571, à la tête de trois galères savoyardes, armées par le Duc de Savoie, il rejoint la flotte de la Sainte-Ligue réunie par le pape Pie V.

Le 7 octobre, au cours de la bataille de Lépante, sa galère aborde avec celle de Don Juan d'Autriche, le bateau amiral d'Ali Pacha à la tête de la flotte turque qui fut pris d'assaut.

Par son action dans la bataille, il reçut de nombreux titres et décorations, comme la Grande-Croix de l'ordre de Saint-Maurice et Lazare. Il fut nommé Grand Amiral en 1572.

Pour l'honorer, la ville de Nice lui offrit une épée dont le pommeau en or massif est aux armes de la ville.

Giovanni Andrea Doria

Giovanni Andrea Doria (1539 – 1606), était le petit neveu du célèbre amiral génois Andrea Doria, par qui il fut adopté.

Nommé amiral de la flotte génoise, en 1571, il participe à la bataille de Lépante, où il commande l'aile droite de la flotte chrétienne.

Au cours du combat, il repousse à l'écart du centre de la bataille les galères de Euldj Ali, bey d'Alger, qui parvint à s'enfuir avec une trentaine de bateaux.

Agostino BARBARIGO

Issu d'une famille noble de Trieste, provéditeur général de la flotte vénitienne, dont il commandait l'aile gauche lors de la bataille navale de Lépante, fut terrassé par une flèche empoisonnée, décochée par un janissaire.

Antonio Canal

Antonio Canal, d'origine vénitienne, commandant de la flotte de Venise, participe auprès d'Agostino Barbarigo, le 7 octobre 1571, à la bataille de Lépante. Il affronte la galère turque de Siloro qui fut capturé et décapité.

Marcantonio Colonna

Marcantonio Colonna, originaire du Latium, Duc et Prince de Paliano, amiral dans la flotte chrétienne de la Sainte-Ligue, participe le 7 octobre 1571 à la bataille de Lépante.

A son retour à Rome, le pape Grégoire XIII, qui succéda à Pie V, le désigne Capitano-Générale de la flotte papale.

En 1577, il fut nommé par le roi d'Espagne Philippe II, vice-roi de Sicile.

Miguel de Cervantes, le Manchot de Lépante

Miguel de Cervantes Saavedra (1547 – 1616), surnommé le Manchot de Lépante, s'engage en 1570 dans la compagnie du Capitaine Diego de Urbana, pour participer à bord de la galère La Marquesa à la flotte de la Sainte-Ligue.

Il fut blessé à la bataille de Lépante par deux coups d'arquebuse, l'un à la poitrine, l'autre à la main gauche qui fut immobilisée. C'est à la suite de cette blessure qu'il fut surnommé *le Manchot de Lépante*.

Fait prisonnier en 1575, alors qu'il naviguait à bord de la galère El Sol pour revenir en Espagne, au large des Saintes-Maries-de-la-Mer, son bateau fut attaqué par trois navires ottomans et il fut emmené en captivité à Alger et attribué comme esclave au renégat albanais Arnaute Mami. Il fut considéré comme un esclave de rachat et libéré contre une rançon de cent écus d'or.

En 1604, il publia la première partie de son livre *Don Quichotte de la Mancha* et en 1615 la seconde partie.

Selim II

Selim II (1524 – 1574), fils de Soliman le Magnifique, surnommé l'ivrogne, devint sultan de l'Empire ottoman en 1566.

Sous son règne, la flotte ottomane s'empara en 1570 de l'île de Chypre, possession vénitienne. Considérée comme invincible, elle avait acquis l'hégémonie en Méditerranée.

La flotte de la Sainte-Ligue, réunie par le pape Pie V pour arrêter la progression de la flotte turque, attaqua la flotte de Selim II, conduite par Ali Pacha, le 7 octobre 1571, dans la baie de Lépante.

Ali Pacha

Muezzinzade Ali Pacha, Kapudan pasha (Grand Amiral) commanda la flotte ottomane qui comptait 230 galères et 70 galiotes, lors de la bataille de Lépante, dans le golfe de Patras, le 7 octobre 1571.

Au cours de la bataille, sa galère fut prise d'assaut par les marins de Don Juan d'Autriche et de André II Provana de Leyni.

Ali Pacha fut décapité par Don Juan d'Autriche et sa tête fut placée au sommet d'un des mâts de son navire amiral pour saper le moral des troupes ottomanes.

Euldj Ali, Bey d'Alger

Giovanni Dionigi Galen (1520 – 1587), dit Euldj Ali, surnommé Ali le Borgne ou Ali le Rénégat, pêcheur calabrais jusqu'à l'âge de 16 ans, fut enlevé par les Turcs et envoyé aux galères sous la chiourme à Istanbul.

Converti à l'Islam, d'où son surnom d'Ali-le-Rénégat, il devint corsaire au service de Barberousse et participa au siège de Malte en 1565. Il devint bey d'Alger en 1568.

A la tête d'une quarantaine de galères, il participe le 7 octobre 1571 à la bataille de Lépante au cours de laquelle la flotte de la Sainte-Ligue affronte la flotte ottomane.

Écarté du combat par les navires commandés par Giovanni Andrea Doria, et devant la déroute de l'Armada turque, il prit la fuite avec une trentaine de galères.

François 1^{er}

François 1^{er} (1494 – 1547), roi de France, s'allia en 1536 avec Soliman le Magnifique, souverain turc de l'empire ottoman, pour des raisons stratégiques, afin de contrer les ambitions de l'empereur Charles Quint. L'antagonisme des deux souverains catholiques a de lourdes conséquences pour l'Occident chrétien : il facilite la diffusion de la Réforme naissante et surtout permet à l'Empire ottoman de s'installer aux portes de Vienne en s'emparant de la quasi-totalité du royaume de Hongrie.

Ce fut la première alliance entre un roi chrétien et l'empire ottoman.

Charles IX

Charles IX (1550 – 1574), roi de France, à la suite de François 1^{er} et de son père Henri II, poursuivant les bonnes relations avec l'empire ottoman, ne participera pas à la Sainte-Ligue qui regroupait toutes les flottes chrétiennes de la Méditerranée.

François de Noailles, Ambassadeur de France à Constantinople

François de Noailles (1519 – 1585), évêque de Dax, fut nommé en 1571, par Charles IX, ambassadeur de France à Constantinople et soutint l'alliance entre la France et l'empire ottoman.

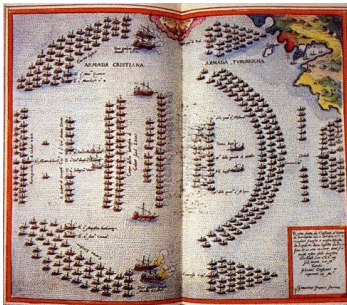
LA FRANCE À L'ÉPOQUE DE LA BATAILLE DE LÉPANTE

La victoire de la Sainte-Ligue catholique à Lépante intervient à une période où la France est plongée dans une succession de huit conflits internes, appelés « guerres des religions » qui minèrent et ravagèrent non seulement le pouvoir, mais également l'ensemble du royaume.

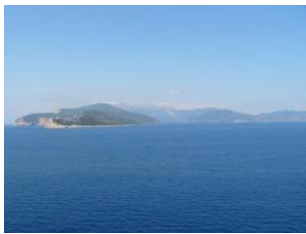
Cette guerre civile, qui débuta en 1562, sous le règne de Charles IX, atteignit son paroxysme avec le massacre de la Saint-Barthélemy en août 1572, et cessa avec la promulgation de l'Édit de Nantes le 13 avril 1598, sous le règne d'Henri IV.

L'Édit de Nantes, qui instaura la liberté de conscience et de culte (limitée), ainsi que l'égalité civile aux protestants permit de rétablir la paix au sein du royaume de France.

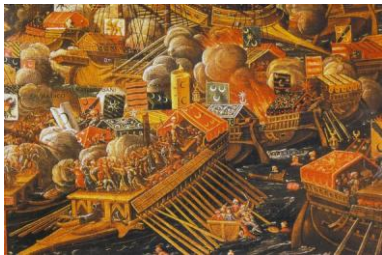
C'est également en 1598 que la France et l'Espagne décrètent la paix à Vervins, mettant ainsi fin à de nombreuses et coûteuses années de conflit.



Espace 7 - Bataille de Lépante, plan de G. Franco, aquarelle au musée Correr, Venise (cliché Luc Thévenon)



Espace 7 - Zone de la Bataille Lepante (cliché Luc Thévenon)



Espace 7 – Bataille de Lépante, huile sur toile, détail, musée Correr, Venise (cliché Luc Thévenon)



Espace 9 - Photographie d'une maquette de galéasse (cliché musée naval de Monaco)